

prairies. Tu ouvres à la jeunesse la source des lois (1) ; la première, tu as appris la science du droit et de la jurisprudence aux peuples qui vivent au pied des Alpes. Mais trop souvent les jeunes étudiants se laissent captiver par les faciles séductions de cette ville, et ils s'éprennent pour de belles filles sans mœurs. Après avoir ainsi honteusement trompé les espérances de leurs parents, ils sont réduits à labourer la terre, ou, revenus chez eux, ils mènent une vie inutile, et méprisée de leurs concitoyens. »

---

(1) Valence avait une université de droit, dont la réputation était médiocre.

